

Fédération québécoise de Biathlon



**Rapport Haute-Performance
2017-2018**

OCTOBRE 2018

INTRODUCTION

Le rapport annuel du programme de la haute performance de la FQB cherche, dans un premier temps, à dresser un portrait global et objectif de la situation du programme dans le temps par rapport aux analyses et recommandations antérieures (Rapport HP 2016-2017). Par la suite, de nouvelles recommandations seront établies et seront accompagnées de pistes de solutions pertinentes.

À la suite des analyses présentées dans le rapport haute-performance 2016-2017, un coup de barre avait été recommandé au niveau de la programmation réelle de la haute performance et pour palier aux lacunes observées dans le développement des athlètes dans les sphères de pratique de l'initiation et de la récréation. Un déclin significatif et continu en performances de l'Équipe du Québec aux Championnats canadiens avait ainsi été constaté, en plus d'une présence nettement diminuée au sein des équipes nationales depuis 2010.

Plusieurs sujets seront traités, dont: 1) la situation de la représentation du Québec aux Championnats canadiens et sur les équipes nationales, 2) les entraîneurs impliqués avec l'équipe du Québec, 3) les centres d'entraînement et clubs, 4) les normes de reconnaissances du MÉES, 5) Programmation de l'Équipe du Québec, 6) la centralisation de l'Équipe du Québec et 7) le plan de développement de la pratique sportive en biathlon à la suite des orientations précédemment recommandées (rapport 2016-2017).

À la suite de l'analyse, de l'intégration des éléments abordés et de l'illustration de la situation, le présent rapport émettra une série de recommandations mise à jour selon la conjoncture observée.

1) LE QUÉBEC AUX CHAMPIONNATS CANADIENS & SUR LES ÉQUIPES NATIONALES

L'analyse des performances de l'équipe du Québec aux Championnats canadiens ainsi que de la représentation du Québec sur les équipes nationales a pour objectif de dresser le portrait général de la situation.

Si la logique du rapport précédent est suivie, lors du Championnat canadien 2016 qui se tenait à Valcartier, 12 athlètes de l'équipe du Québec ont réussi à obtenir une moyenne de pourcentage de plus de 90%, dont 10 étaient à plus de 95%. En 2017, le Championnat canadien se déroulait dans l'Ouest canadien. L'objectif était d'augmenter à 14 le nombre d'athlètes à plus de 90%, 12 athlètes ont surpassé la cible de 90%. En 2018, 11 athlètes se situaient au-dessus de la barre de 90% (dont 6 au-dessus de 95%).

L'analyse ci-dessus démontre, en seulement 3 éditions des championnats canadiens, le déclin graduel du niveau de performance de l'équipe québécoise de biathlon. Plus concrètement, cette situation se traduit par un compte de 24 médailles remportées par le Québec en 2014, lors des Championnats canadiens de Charlo, à seulement 13 médailles en 2018, au même lieu de compétitions. Le Québec compte aussi le même nombre d'athlètes aux deux éditions, en proportion au total d'athlètes présents.

Parallèlement, la représentation de notre province sur les équipes nationales est passée de 1 athlète sur 5 (21%) en 2014, à 1 athlète sur 10 (9%) en 2018.

2) ENTRAÎNEURS ET ENTRAÎNEURS-CHEFS DE CLUBS

La formation des entraîneurs est un aspect stagnant depuis quelques années. Plusieurs formations du PNCE spécifiques au biathlon ont été livrées pour des niveaux de formation communautaires, Bronze, Argent ou Or. Des formations plus significatives comme *Introduction à la compétition* ou *Développement à la compétition* n'ont pas eu lieu depuis 2014 selon le VP Domestique.

La composition de la Table de concertation des entraîneurs démontre un bon niveau de formation d'entraîneurs dans une variété de régions. Cependant, il y a très peu, sinon aucun mouvement au sein de la TCE pour renouveler les effectifs sous une base régulière.

Nom	Niveau de certification	Groupe d'entraînement Région / Club
Érika Charron	Niveau 3	Club Estrie
Gilles Lefebvre	Niveau 4 (XC)	Club Orford (SFQ)
Jean-Philippe Le Guellec	Niveau 3	FQB
Érick Gosselin	Niveau 3	Club La Poursuite
Bertrand Ouellet	Formé Introduction à la compétition	Club Sag-Lac
Amy Ford	Niveau 3	Outaouais
Lise Dubé Le Guellec	Niveau 4	VPHP
Yohann Muylaert	Niveau 3	Club Courcelette

3) CENTRES D'ENTRAÎNEMENT ET CLUBS DU QUÉBEC

Selon le dernier rapport, le Québec compte deux centres provinciaux d'entraînement, le centre principal situé à Valcartier et le second en Estrie, à La Patrie (combiné au site satellite d'entraînement de Stoke). Le rapport fait aussi la recommandation d'une centralisation des athlètes de la haute performance en biathlon composant l'Équipe du Québec

Centre provincial de Valcartier

Centre principal d'entraînement dans l'Est canadien, il détient un réseau de pistes relevé en difficulté technique, en plus d'une piste pavée pour le ski à roulettes rénovée à l'automne 2017. Son stand de tir compte 30 cibles. L'entraîneur-chef de la FQB y encadre l'entraînement de cinq athlètes identifiés, membres d'un programme sport-études à l'École secondaire Cardinal-Roy. Le club de Biathlon Courcelette est en processus d'implémenter un programme de biathlon parascolaire pour les jeunes de 6^e année dans une école primaire de la région. Le Collège François-Xavier Garneau à Ste-Foy rend possible l'étude collégiale via le programme de l'Alliance Sport-Études. Le centre est soutenu financièrement par l'INSQ. Excellence sportive Québec-Lévis fournit plusieurs services en science du sport et périphérique aux athlètes

Fédération québécoise de Biathlon

reconnus. Enfin, étant membre du CA du Club de Ski de fond Rouge et Or, l'entraîneur-chef de la FQB a déjà entrepris des pourparlers avec le président de ce CA pour la mise en place d'un programme de biathlon au club universitaire de l'Université Laval.

Centre provincial de l'Estrie

Le centre de l'Estrie situé à La Patrie possède un stand de tir muni de 15 cibles. Un stand de tir satellite installé à Stoke compte sept cibles pour le calibre .22 et trois cibles pour le tir à air comprimé. Un partenariat existe avec le Mont Mégantic pour utiliser leurs installations. En 2017-18, un entraîneur y encadrera 10 athlètes identifiés. Un programme sport-études reconnu par le ministère est offert avec l'école secondaire du Triolet, ainsi qu'au niveau collégial avec l'Alliance sport-études et ses programmes. Le centre est soutenu par l'INSQ et par Excellence sportive Sherbrooke qui offre les mêmes services qu'Excellence sportive Québec-Lévis. L'Université Bishop compte maintenant l'hiver un réseau de pistes de ski de fond. Un projet d'y aménager un champ de tir a été abordé, mais n'est qu'un projet embryonnaire à ce stade.

Camp Fortune Gatineau

Le CA de la FQB a reconnu en juillet 2018 le site d'entraînement du club Chelsea Nordiq comme troisième centre provincial. Situé au Camp Fortune, son potentiel fut analysé et confirmé. Le champ de tir compte 15 cibles et est situé dans le parc de la Gatineau, lequel regorge de ressources pour l'entraînement des athlètes de biathlon. Le Conseil du développement du sport de Gatineau offre les mêmes services qu'Excellence sportive Québec-Lévis pour cette région, laquelle ne comprend cependant pas de programme sport-études de niveau secondaire alors que l'Heritage College est affilié au programme Alliance Sports-Études. Enfin, à l'Université d'Ottawa située près du parc de la Gatineau, le Directeur des Activités sportives est un entraîneur niv4 et ancien membre du CA de la FQB. Des accommodements pour de futurs étudiants universitaires de la région désirent s'y inscrire sont à envisager.

Clubs satellites

Les sites d'entraînement mentionnés ci-haut hébergent les quatre principaux clubs de la province. Ceci offre une possibilité de forte présence de la FQB dans seulement trois régions.

Parallèlement, d'autres régions et clubs sont en grand besoin de soutien, d'orientation et d'établissement d'un plan d'action concret. Entre autres, la région de Shawinigan comprend un champ de tir .22 de 15 pas de tir et un réseau scolaire/études intéressant. La région de Sag-Lac détient un bon potentiel de réseau scolaire/études mais ne détient pas d'installations dignes de mention. La région regorge de ressources pour l'entraînement, au même titre que celles précédemment abordées.

Quelques autres clubs mineurs s'éparpillent dans la province. La majorité d'entre eux sont à vocation récréative et n'utilisent que l'air comprimé pour la portion tir. Dans la semaine du 15 octobre 2018, le club de biathlon Laurentides a annoncé sa fermeture officielle.

4) **EXIGENCES MÉES** - Programmes de soutien au développement de l'excellence

Le PSDE décrit les exigences du ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (MEES) du Québec en lien avec les programmes contribuant au développement de l'excellence, les règles d'identification des athlètes, les modalités de gestion du programme d'identification et, par conséquent, les avantages pour les athlètes cheminant sur la voie de l'excellence sportive.

Fédération québécoise de Biathlon

Il y a peu de changements au niveau des services et avantages livrés aux athlètes identifiés. Ainsi, le crédit d'impôt remboursable pour athlète de haut niveau n'a pas changé, il s'agit d'une mesure fiscale inscrite dans la Loi de l'impôt. Seuls les athlètes résidants au Québec et identifiés par leur fédération sportive québécoise auprès du MÉES peuvent avoir droit, pour l'année fiscale visée, à un crédit d'impôt remboursable pour athlète de haut niveau. Enfin, la Direction du loisir, du sport et de l'activité physique du MÉES délivre directement aux athlètes, au cours du mois de février, les attestations officielles à joindre à leur déclaration de revenus.

Toutefois, à la suite des spécifications apportées aux normes de reconnaissance des athlètes, le tableau d'identification des athlètes reconnus en biathlon figurant dans le Guide du Membre 2018-2019 a dû subir une révision complète. Cette révision s'est effectuée conjointement avec les conseillers en sports du ministère dans l'objectif de veiller à la pérennité de notre sport, tout en répondant aux normes établies par le ministère.

Cette révision a permis d'analyser la situation en profondeur afin de cibler des pourcentages de performances qui reflètent à la fois les exigences du ministère pour chaque niveau de reconnaissance, tout en rencontrant les exigences d'habileté dans le sport du modèle de développement de l'athlète. De plus, cette révision a permis d'élargir la nomination des athlètes Espoirs, élargissant par le fait même le bassin versant vers la haute performance en biathlon.

Bien qu'il s'agisse d'un argument reproché au programme, les critères d'identification ont cependant peu à voir avec la situation actuelle de l'Équipe du Québec où les positions disponibles pour les reconnaissances ne sont pas toutes comblées. La réalité est telle que, lorsque les normes du MEES sont respectées, les athlètes identifiés à ce jour n'atteignent pas les standards requis par le ministère. Ceci signifie que, si les normes ministérielles sont réellement respectées, le volet Haute performance de la FQB n'est en mesure de reconnaître que 2 ou 3 athlètes au niveau Élite, la balance des athlètes cascadeant au niveau Relève ne parvenant pas non plus à combler les 12 positions disponibles.

Le programme de la Haute performance en biathlon est victime de deux lacunes, la première provenant des écarts de génération ponctuels (mais continuels) entre les catégories de développement d'athlètes vers la catégorie Sénior. La deuxième découle de l'abandon sportif des athlètes et est sans doute le plus grand responsable de la situation. Depuis 2015-2016, l'Équipe du Québec dénombre l'abandon d'au moins 26 athlètes (selon les répertoires disponibles). Ceci représente grossièrement l'abandon d'environ 9 athlètes par année. Plus précisément, 15 des athlètes listés étaient engagés dans une voie de la haute performance en lisière de la catégorie Sénior et étaient reconnus par le MÉES de niveau Relève ou Élite.

5) PROGRAMMATION ÉQUIPE DU QUÉBEC 2018

Le rapport 2016-2017 rapportait que la programmation de la Haute performance devait être revue. Cependant, aucune piste de solution n'était offerte alors que les activités de l'Équipe du Québec ne semblent pas avoir connu de changements significatifs depuis.

Pour l'année en cours, les athlètes de l'Équipe du Québec ont pu participer à 3 stages de préparation au cours de l'été, dont un était destiné à des évaluations terrain spécifiques pour mesurer leur développement. Deux autres stages sont prévus lors de la période pré-compétition, dont un à l'extérieur de la province. Ces 5 stages ne représentent ni une augmentation ni une diminution de l'offre de service aux athlètes. Cependant, l'entrée en poste du nouvel entraîneur-chef a permis de réviser le contenu et l'approche utilisée lors de ces

Fédération québécoise de Biathlon

camps. Des sondages menés auprès des athlètes après les camps ont démontré que le contenu était apprécié par ces derniers.

Puisque la saison 2019 est marquée par la tenue des Jeux du Canada, des activités spécifiques aux athlètes en voie d'être sélectionnés sont aussi offertes, dont un stage de préparation avant les Jeux. De plus, l'équipe d'entraîneurs comptera l'ajout de l'ancienne athlète olympique en biathlon, Marie-Pierre Parent, qui a amorcé son implication avec l'équipe dès l'hiver 2017-2018. Elle sera présente aux prochains stages d'entraînement (Canmore en novembre et Valcartier en janvier).

6) CENTRALISATION DE L'ÉQUIPE DU QUÉBEC

Le précédent rapport établissait une recommandation de centralisation de l'Équipe du Québec, plus précisément au Centre de Biathlon de Valcartier. Ainsi, les athlètes en voie de joindre la haute performance et admis au collégial étaient invités à déménager dans la région de la Capitale Nationale, leur permettant ainsi de jumeler les études à un régime d'entraînement de « meilleure » qualité, comparativement à ce qui peut être offert en région. Si l'évolution de l'Équipe du Québec depuis les années 2000 est considérée, ce modèle semble peu fonctionner, étant donné qu'il y a tout simplement trop de variables qui jouent un rôle important dans le développement du plein potentiel d'un athlète et non uniquement son environnement d'entraînement.

À titre d'exemple, la France, qui présente une situation de pratique du biathlon similaire à la nôtre, ne fonctionne pas de la sorte (ce n'est pas le seul pays européen non plus). Les activités d'entraînement pour les athlètes qui gravissent les échelons de la haute performance, avant d'arriver à l'équipe nationale, sont livrées par les entraîneurs associés à leur région d'appartenance. Les athlètes de l'Équipe nationale, eux aussi, demeurent la plupart du temps dans leur région d'appartenance, à l'exception de quelques-uns qui se localisent dans un centre d'entraînement principal. La nuance cependant est qu'un suivi de l'entraînement rigoureux est exécuté entre les entraîneurs de l'Équipe nationale et les entraîneurs en région. Aussi, les athlètes se réunissent fréquemment lors de la saison estivale pour des stages d'entraînement. Ceci offre un suivi continu physique entre l'entraîneur et les athlètes.

En somme, la problématique du modèle de centralisation dans le cadre d'athlètes de niveau provincial est que ceux-ci sont souvent trop jeunes pour être déracinés de leur milieu. Les rigueurs de l'entraînement, combinées aux exigences des études collégiales, en plus d'être loin de son milieu, sont des pressions énormes à faire subir à un/e athlète de seulement 17 ou 18 ans. Trop peu sont les exemples de réussite sportive dans ce contexte. Au Québec, il n'en existe tout simplement pas.

7) PLAN DE DÉVELOPPEMENT DE LA PRATIQUE SPORTIVE EN BIATHLON

Le plan de développement de la pratique sportive en biathlon suggéré dans le rapport 2016-2017 recommandait ce qui suit :

« Une redéfinition des rôles et responsabilités entre le poste de directeur de l'excellence (DE) et celui de directeur général (DG), du plan de développement de la pratique sportive relevant d'une collaboration étroite entre le VP Haute Performance et le VP Domestique, en plus des membres de leur personnel respectif. Les orientations stratégiques, les besoins en lien avec la

Fédération québécoise de Biathlon

programmation et les exigences de performance doivent continuer d'être établis par la sphère de la haute performance afin d'assurer l'alignement adéquat entre les objectifs que ceux-ci se sont fixés et leur implantation, principalement aux niveaux initiation, récréation et compétition, via le plan et la programmation domestique. Ainsi, nous nous assurons que c'est le chien qui dirige la queue, et non l'inverse. »

Tout ce qui précède demeure d'actualité.

Au niveau terrain, un effort doit être fait entre les clubs des régions afin de créer un mouvement d'entraide. Ce mouvement aura pour objectif de rehausser le niveau de pratique dans les différentes régions principales avec l'appui des trois plus gros clubs de la province (Courcellette, Estrie et Chelsea Nordiq).

Le programme et l'offre de service de l'Équipe du Québec devront être revus et redessinés afin d'offrir aux membres de l'Équipe du Québec plus de flexibilité financière et logistique et de limiter l'abandon sportif ou le désir d'exclusion du programme. Ceci, tout en assurant le maintien d'un bon fonctionnement et la pérennité de l'Équipe du Québec en biathlon.

CONCLUSION – Recommandations et pistes de solutions

En considérant les éléments abordés ayant une influence ultime sur la performance aux Championnats canadiens et de la représentation du Québec sur les Équipes nationales, plusieurs pistes de solution peuvent être proposées.

1) Formation des entraîneurs

La formation des entraîneurs sera toujours une pierre angulaire du développement du sport. Cependant, une formation seulement théorique n'est pas suffisante, voire adéquate. Un plan de soutien continu aux entraîneurs dans les différentes régions pourrait être envisagé, ainsi que des opportunités terrain (lors des stages d'entraînement) de mettre leurs connaissances en pratique. Cette dernière solution aurait l'effet de varier les connaissances et les méthodes présentées aux athlètes de l'Équipe du Québec, ainsi que de permettre un contact régulier entre les entraîneurs des clubs régionaux et les entraîneurs de la FQB. La FQB compte plusieurs entraîneurs certifiés niveau 3 par le PNCE. Cependant, sans faire allusion à un processus d'uniformisation, tous ces entraîneurs n'ont pas la même expérience terrain.

2) Centres d'entraînement et clubs

La situation indique que la survie du bassin de la haute performance relève principalement de deux régions (Capitale nationale, Estrie). Les régions de l'Outaouais, Sag-Lac et de Shawinigan devraient être analysés et considérés dans un soutien plus solide et sérieux de la part de la FQB. De plus, une concertation et une entraide reliant les cinq régions en matière d'échanges d'expertise, de pistes de solutions pour certaines problématiques clés liées aux clubs et autres éléments, permettraient de rehausser et de répandre la qualité de service offert dans les régions. Enfin, un programme de parrainage entre clubs principaux et clubs de région pourrait voir le jour dans cette même optique.

3) Reconnaissances ministérielles

Comme mentionné dans le présent rapport, le programme de la Haute performance est déficitaire au chapitre du nombre d'athlètes qui atteignent les normes de performance, mais aussi dans le standard de performance au niveau national. L'impact financier de la révision des niveaux de reconnaissance auprès du ministère s'annonce être pénalisant pour l'enveloppe budgétaire à recevoir dans le cadre du PSDE.

Fédération québécoise de Biathlon

4) Programmation de l'Équipe du Québec

La programmation a connu peu de changements à ce jour. Cependant, les services livrés aux athlètes lors des stages ont été bien perçus et ces derniers ont été satisfaits de leurs apprentissages lors des semaines d'entraînement l'été dernier.

Quelques éléments pertinents ont tout de même été soulevés depuis la reprise des activités au printemps 2018:

- A. Les frais d'ÉQ s'inscrivent en addition à des charges de frais de club qui sont déjà considérables pour les athlètes/parents.
- B. Le calendrier des activités de l'ÉQ a été publié de manière trop tardive, menant à des conflits d'horaire pour certains inscrits et diminuant ainsi la présence de certains athlètes à des stages d'entraînement.
- C. Les stages Devo-1 et Devo-3 ont dû être annulés en raison de la sortie tardive du calendrier, mais aussi du manque de clarté de la communication visant l'objectif de ces stages d'entraînement respectifs aux athlètes Espoirs de l'Équipe du Québec.
- D. Les stages furent conduits à 100 % par l'entraîneur-chef, offrant peu de variété, mais aussi peu de chances à d'autres entraîneurs de se présenter et ainsi parfaire leurs connaissances ou même de les offrir aux athlètes (ceci découle aussi en partie du point B, la piste de solution soulevée en 1) permettrait de résoudre cette problématique.

4) La centralisation de l'Équipe du Québec

La base sur laquelle repose l'approche (la maximisation de l'environnement d'entraînement) n'est pas mal fondée ou problématique en soi. Il s'agit à la fois de la clientèle visée, qui se trouve à être moins adaptée à ce type de contrainte et l'approche unilatérale visant la qualité de l'environnement. L'offre de se localiser à Valcartier demeure pertinente, et même importante, mais pour des athlètes spécifiques et pour des athlètes plus âgés. La centralisation ne devrait donc qu'être limitée au cas par cas.

β

En somme, les performances de l'Équipe du Québec, la présence d'athlètes québécois et la limitation de l'abandon sportif sont les pierres angulaires des propositions ci-dessus. Le changement de cap nécessaire à la pérennité de notre sport dépendra non seulement de l'exécution concrète des moyens nommés, mais surtout de la participation active des clubs et de leurs membres dans la poursuite de ces nouveaux objectifs. La mise en place de certaines pistes de solution proposées peut être exécutée à court terme. Il demeure cependant plausible que les ramifications des actions suggérées ne se feront ressentir qu'à moyen, voire à plus long terme. Ceci sera un passage obligé.



Jean-Philippe Le Guellec
Directeur Haute Performance
Fédération Québécoise de Biathlon



Lise Le Guellec
Vice-Présidente Haute Performance
Fédération Québécoise de Biathlon